

CONFÉRENCE DE BEYROUTH

L'économie au service de l'Homme

En dépit de la crise économique les entrepreneurs chrétiens invitent leurs homologues marocains à la conférence de Beyrouth pour un moment de réflexion.

C'est un événement qui vient dans la continuité de celui ayant eu lieu en mars 2011 à Beyrouth (Liban) et qui avait été initié par la MA'AM (Rassemblement Islamo-Chrétien des entrepreneurs libanais) ayant rassemblé de nombreuses personnalités venant de 17 pays. Le succès de ce colloque préparatoire a convaincu les initiateurs que ces valeurs devaient être partagées par le plus grand nombre. C'est pour cela que le président de l'UNIAPAC (Union Internationale Chrétienne des Dirigeants d'Entreprise), Pierre Lecoq, et le secrétaire général de la MA'AM, Raymond Rachid Sfeir, ont rencontré, le vendredi 7 septembre au Maroc, leurs homologues marocains qu'ils ont invités à venir prendre part à la Conférence de Beyrouth. Rencontre organisée autour du thème «La finalité humaine de l'économie». On y prévoit la participation de quelque 500 chefs d'entreprise à Beyrouth, les 25 et 26 mars, à l'appel de l'UNIAPAC et de la MA'AM. Pour Raymond Sfeir, «un monde sans valeurs autres que l'argent tend à substituer le moyen à la fin. Et l'argent est une arme redoutable. Le Liban, qui s'y connaît, a une devise: "Les armes, aux mains du faible, blessent". La question est alors de savoir si nous avons la force morale de maîtriser les richesses et des les asservir, au lieu de les servir? Je suis un industriel, qui a derrière lui près de 45 ans d'expérience professionnelle, dans un monde essentiellement euro-



Philippe Alquier, Pierre Lecoq et Raymond Sfeir, lors d'une conférence

péen où la lutte est féroce pour survivre et se développer. Devenir premier en France dans son domaine et deuxième en Europe exige des dizaines d'années de lutte avec des équipes soudées et sans failles, à qui j'ai un peu donné, mais qui m'ont beaucoup appris. Je voudrais donc parler de ce que je sais et de ce que la pratique m'a appris quant à la responsabilité sociale des entreprises et la finalité humaine de l'économie».

La particularité de cette Conférence

«(...) Participant depuis 22 ans aux EDC (Entrepreneurs et Dirigeants Chrétiens) de France et ayant apprécié la progression humaine de leur réflexion, mais aussi les interrogations qui jalonnent notre vie de dirigeants occidentaux, j'ai voulu en faire profiter mon pays d'origine, le Liban. Je souhaitais qu'il s'enrichisse également de la sensibilité particulière qui pouvait éclore de la naissance et de la vie commune entre Musulmans et Chrétiens... ayant eu le bonheur de vivre cette articulation unique entre deux civilisations, entre deux religions. Il fallait suivre le précepte: "qui sait et peut, doit". Au fur et à mesure des réunions de la MA'AM, deux axes majeurs apparaissaient clairement: la convergence des valeurs qui guident l'action dans les deux religions chrétienne et musulmane. Les deux religions, en effet, insistent de concert sur plusieurs préceptes de base: l'action prime sur la contemplation; et aider son frère est la véritable vertu, l'argent est un outil et non une fin...

Le vide spirituel qui progresse en Occident accompagnait le bien-être matériel et les réglementations sociales de plus en plus protectrices. Protégeant le corps et l'esprit, elles ignoraient le cœur et l'âme... Il devenait évident que l'Orient, avec sa culture islamo-chrétienne, pouvait et devait aider à combler ce vide», a expliqué Raymond Sfeir.

Ce dernier a rappelé à l'assistance à Casablanca un des moments forts de l'année dernière, du 25 mars 2011, qui avait coïncidé avec la Journée nationale pour la Vierge Marie (un jour férié au Liban) où 17 communautés étaient à l'église où cloche et «adane» (appel à la prière) cohabitaient harmonieusement.

Pourquoi le Maroc?

Les deux conférenciers ont affirmé que le Maroc a été choisi pour lancer cet appel à ses dirigeants d'entreprise à assister à la conférence de mars prochain, parce qu'il représente l'exemple d'un pays où les cultures religieuses cohabitent dans un respect mutuel. D'ailleurs, parmi les intervenants de la conférence de Beyrouth figure le président de l'OCP, Mostapha Terrab. A souligner aussi que l'UNIAPAC, créé depuis 1931, réunit des chefs d'entreprise chrétiens et regroupe 16.000 dirigeants dans 30 pays. De son côté, la MA'AM (Rassemblement Islamo-Chrétien des Entrepreneurs libanais) comprend un groupe d'entrepreneurs, d'intellectuels, de professions libérales, de chefs d'entreprise et de chefs religieux. ■

Bouchra Elkhadir